

Bonnes nouvelles

(pour le retrait de la réforme des retraites)

Le retour annoncé de Ford est une surprise pour beaucoup de monde mais c'est surtout un événement. Ford ex-proprétaire et futur repreneur ! Tout cela en 18 mois à peine. Bravo, cela relève de l'exploit.

Pour nous, il s'agit en premier lieu du résultat de notre détermination à défendre tous les emplois. Voyant que la reprise allait vers un échec prévisible et total, notre revendication essentielle devenait alors le retour de Ford. C'était la seule solution qui permettait d'espérer et d'envisager sérieusement une suite à notre histoire.

N'oublions pas que nous étions un peu les seuls à défendre cette perspective. Il est important de revenir dessus car ce retour de Ford a été une bataille que nous avons menée un peu contre tout le monde. Nous nous sommes faits traités « d'irréalistes », de « naïfs », de fous carrément ... Au début ça faisait bizarre mais après on s'est habitué.

Nous étions les seuls à ne pas soutenir la reprise le 31 mars, nous étions les seuls à manifester au pied du panneau en juillet 2009, nous étions les seuls à exiger le retour de Ford au salon de l'automobile. Nous n'avons jamais abandonné cette bataille et nous avons eu raison.

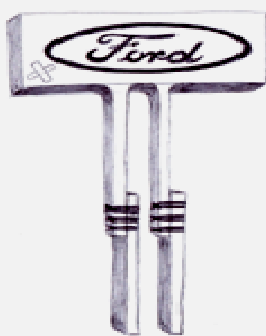
Les autres syndicats n'y croyaient pas, étant certainement trop préoccupés par d'éventuels plans de départs volontaires. De fait, ils mettaient de côté le retour de la multinationale. Pour eux, le problème

unique était de savoir avec combien on partirait à la fin. Pour eux, la fin de l'usine était inévitable à très court terme !

La direction, elle, c'est différent. Elle était évidemment aux ordres de la holding fantôme. Mais elle n'a pas fait preuve d'une grande lucidité et encore moins d'une grande maîtrise de la situation. Elle nous répétait sans cesse que la reprise fonctionnerait, qu'il fallait avoir confiance, que le départ de Ford était une bonne chose. Rappelons nous du baratin sur le logo rond « symbole de longévité ». Quelle blague !

La direction avouait même (avant juin bien sûr), il faut le faire, qu'il ne valait mieux pas que Ford revienne sous peine de faire capoter les projets. De toute façon, c'était utopique, Ford était dorénavant un client et ne reviendrait jamais à la tête de l'usine.

Nous voilà donc aujourd'hui devant ce fait extraordinaire : Ford revient. C'est une victoire mais nous ne devons pas pour autant désarmer. Ford revient parce que contraint par la façon dont se sont déroulés les derniers événements : échec de la reprise trop rapide, pressions de la mobilisation, intervention des pouvoirs publics, médiatisation, population sensibilisée ... et cela dans un contexte économique moins défavorable car Ford fait de jolis bénéfices actuellement. Tout cela ne peut que nous encourager à continuer la bataille pour la défense de tous nos emplois.



COMME SI TOUT ÉTAIT RÉGLÉ

Ford vient à peine d'annoncer son retour que déjà nous constatons des changements notoires dans la politique de la direction et dans le comportement de la hiérarchie. La direction impose dans le dos du CE une augmentation de la production. En effet, il semblerait que Ford ait besoin de certaines transmissions. Visiblement, le temps presse et la FMC voudrait fournir ses dernières transmission « S » en temps et en heure. La direction nous reparle d'un retard accumulé depuis des mois et se plaint des coûts surélevés du transport par avion.

Flicage, recadrage tout est bon pour mettre la pression et reprendre la main. Pour la direction, Ford est revenu alors on devrait être satisfait et recommencer à travailler comme avant, quand on accordait un minimum de confiance à notre employeur. Mais, voilà aujourd'hui, on nous annonce un rachat, et dans la foulée 367 suppressions de postes. Nous ne pensons pas que les conditions soient réunies pour que tout redémarré comme si rien ne s'était passé. Nous pensons au contraire qu'il va falloir être très vigilant pour la suite des événements, la route est encore longue même si nous avons gagné une bataille.

La réforme des retraites



ET HOP ... ENCORE DES BÉNÉFICES

Quelque jours après avoir annoncé son retour à Blanquefort, Ford déclare quelque 1,7 milliards de dollars de bénéfices pour le 3^{ème} trimestre 2010. C'est le sixième trimestre d'affilée que Ford fait des bénéfices.

Tout va pour le mieux ! Les ventes progressent, les chiffres d'affaire se maintiennent et les prévisions pour 2011 sont au top : « toutes nos activités seront rentables » se réjouit Mulally. Une bonne nouvelle car cela signifie que Ford a beaucoup d'argent à investir et a donc largement les moyens de maintenir tous les emplois.

PAROLES DE CADRES

Voici quelques bons mots de certains de nos chefs préférés. Nous ne résistons pas à les mettre en valeur :

- Du côté du TTH : un des contremaître avait déclaré il y a quelques semaines « *si Ford revient, je mets mes mains à couper !* » mais il s'était ravisé plus récemment « *Si Ford revient, j'offre le café à toute l'équipe !* ». Les collègues concernés attendent la tournée générale du chef.

- Du côté de la zone B, vers le secteur des pompes. Encore une preuve de l'esprit visionnaire de nos chefs : « *Aller manifester au salon de l'automobile, c'est se tirer une balle dans le pied !* » Nous y sommes allés et quelques jours après, Ford annonce sa volonté de racheter l'usine. Bien vu chef !

- Toujours du côté de la zone B : Un chef haut de gamme annonce en réunion qu'il est là pour « *remettre dans le droit chemin* » les ouvriers qui s'égarent ! Attention séquence émotion. Son problème étant que les salariés étaient moins motivés au travail. Quel culot et quel mépris quand on sait que c'est le patron qui est moins motivé à nous donner du travail ces derniers temps !



DÉFORMATION PROFESSIONNELLE

Décidemment, la direction a toujours beaucoup de mal à mettre en place ses plans de formation. Outre le fait que l'annulation des projets perturbe largement l'établissement du plan, il y a comme une incapacité à gérer l'ensemble rationnellement.

Combien de fois les collègues sont avertis au dernier moment, la veille même ? Combien de fois, les chefs arrivent un peu désolés, cherchant désespérément des « volontaires » pour une formation très prochaine ? Combien de collègues se voient proposés des formations qui ne correspondent pas du tout à leur niveau ou à leurs compétences ? Tout cela arrive régulièrement !

La direction n'a jamais voulu élaborer les plans de formation de manière transparente. Elle fait dans son coin et après elle bricole comme elle peut et envoie les salariés très souvent dans l'urgence.

Depuis le début, nous avons reproché à la direction d'élaborer un plan à l'aveugle. Forcément, ça coince. Mais d'un autre côté, comme c'est l'argent public qui finance en grande partie, la direction doit se dire que c'est pas grave.

Espérons qu'avec le retour de Ford, tout cela devienne plus sérieux. Ce n'est pas gagné !

LOTO DE SOUTIEN

LE 5 NOVEMBRE À PAREMPUYRE

C'est pour finir de financer le train du 2 octobre que le Comité de soutien organise un loto à Pempuyre - salle de l'Art-y-Show. De nombreux lots sont à gagner : téléviseur, vélos, séjours, lots surprises ...

Rendez-vous à 19h30 pour installation et démarrage des parties à 20h30. Venez nombreux !



DÉFENSE DE NOS RETRAITES : TOUJOURS, OUI ! MAIS COMMENT ?

C'était prévisible et annoncé par beaucoup de monde, la journée de mobilisation du 28 octobre a regroupé moins de manifestants. Ce qui permet évidemment au gouvernement et à tous ses soutiens de prévoir la fin d'une bataille qui dure depuis des semaines voire des mois.

« *La loi est voté et il n'y a donc plus rien à faire !* » nous dit-on. En fait la question n'est pas là même si le vote de la réforme change quand même la donne. Ce qui compte aujourd'hui, c'est plutôt quelle stratégie de lutte est à mettre en place dans une situation différente et quels moyens devons-nous mettre en place pour agir efficacement ?

Les manifestations se succèdent depuis le mois de septembre, les records de participation étaient battus à chaque fois mais cela avait forcément une limite. Nous avons bien vu que le gouvernement ne lâcherait pas comme ça.

Mais les manifestations ont permis, à chaque fois un peu plus, d'approfondir la mobilisation. Les grèves reproductibles ont commencé à se multiplier dans certains secteurs : cheminots, enseignants, raffineries ... sauf que les salariés ne peuvent pas tenir indéfiniment.

Et c'est ce qui est arrivé. Les grèves ont commencé à refluer. D'un autre côté les opérations de blocage à partir du moment où elles ne se généralisent pas, deviennent difficilement efficaces. Du coup, toutes ces actions sont plus

compliquées à mettre en place.

Il est clair que les salariés grévistes et en actions ne peuvent pas résister en permanence face aux pressions du gouvernement, aux interventions répétées des CRS ou encore aux paies réduites en fin de mois.

Le mouvement n'est pas fini : un autre rendez-vous est donné par l'intersyndicale le samedi 6 novembre. Mais, à l'heure actuelle, nous avons du mal à imaginer un recul du gouvernement. Ceci dit, rien n'est perdu à partir du moment où on discute sérieusement des objectifs qu'on se donne et des modes d'actions.

Il paraît évident, pour beaucoup d'entre nous, que les manifestations ne suffiront pas à imposer le retrait de la réforme. Ce sont les actions de blocage de l'économie ou la généralisation de la grève qui peuvent inverser le rapport de force.

Face à un gouvernement qui s'attaque de manière aussi brutale aux acquis sociaux, il n'y a pas 36 solutions : il faut se préparer à un véritable affrontement, car derrière ce sont d'autres attaques qui se profilent (sécurité sociale, emplois ...). Seulement il faudra bien s'y préparer.

Il nous manque aujourd'hui la confiance dans nos forces pour nous y mettre. Ça viendra car nous sommes en train d'apprendre tout ça.